

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre VII. Danger de la Corruption du principe du Gouvernement
Monarchie. Chapitre IX. Combien la Noblesse est portee a desendre le
Trone.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

Il se corrompt lorsque le Prince change sa justice en sévérité; lorsqu'il met comme les Empereurs Romains une tête de Méduse sur sa poitrine (1); lorsqu'il prend cet air menaçant & terrible que Commode faisoit donner à ses Statues (a).

Le principe de la Monarchie se corrompt lorsque des ames singulièrement lâches tirent vanité de la grandeur que pourroit avoir leur servitude; & qu'elles croient que ce qui fait que l'on doit tout au Prince, fait que l'on ne doit rien à sa Patrie.

Mais s'il est vrai (ce que l'on a vu dans tous les tems) qu'à mesure que le pouvoir du Monarque devient immense, sa sûreté diminue; corrompre ce pouvoir jusqu'à le faire changer de nature, n'est-ce pas un crime de Lèze-majesté contre lui?

LIVRE
H U I-
TIÈME.

Chap. VIII.

& IX.

(a) Hérodien.

CHAPITRE VIII.

Danger de la Corruption du principe du Gouvernement Monarchique.

L'INCONVENIENT n'est pas lorsque l'Etat passe d'un Gouvernement modéré à un Gouvernement modéré, comme de la République à la Monarchie, ou de la Monarchie à la République; mais quand il tombe & se précipite du Gouvernement modéré au Despotisme.

La plupart des Peuples d'Europe sont encore gouvernés par les mœurs. Mais si par un long abus du pouvoir, si par une grande conquête, le Despotisme s'établissoit à un certain point, il n'y auroit pas de mœurs ni de climats qui tinssent: & dans cette belle partie du Monde la Nature humaine souffriroit, au moins pour un tems, les insultes qu'on lui fait dans les trois autres.

CHAPITRE IX.

Combien la Noblesse est portée à défendre le Trône.

LA Noblesse Angloise s'enfvelit avec Charles premier sous les débris du trône; & avant cela, lorsque Philippe second fit entendre aux oreilles des François le mot de liberté, la Couronne fut toujours soutenue par cette Noblesse qui tient à honneur d'obéir à un Roi, mais qui regarde comme la souveraine infamie de partager la puissance avec le peuple.

On a vu la Maison d'Autriche travailler sans relâche à opprimer la Noblesse Hongroise. Elle ignoroit de quel prix elle lui seroit quelque jour. Elle cherchoit chez ces peuples de l'argent qui n'y étoit pas; elle ne voyoit pas

(1) Dans cet Etat le Prince savoit bien quel étoit le principe de son Gouvernement.

